

## "Rêve d'Oiseau" au théâtre Le Fil à Plomb : Une maman pas comme les autres

« Vous connaissez une histoire de théâtre d'ombres, vous ? Ce n'est pas facile à trouver comme histoire. J'ai donc fait appel à mon amie la sorcière, pas celle au nez crochu qui mange les enfants, mais la femme aux longs cheveux qui exauce les vœux." Ainsi Véronique le Gaillard, de la Cie L'ombrine et le Fantoscope, plongea-t-elle avec Rêve d'oiseau son jeune auditoire d'une quinzaine de petits loustics du Fil à Plomb dans la quête d'un conte à mettre en ombres...

Après la rencontre avec son amie sorcière, Véronique suivit à la lettre ses conseils et escalada de grandes montagnes pour trouver ces petits êtres : les Lumiz'hommes, seuls capables de lui donner ce qu'elle cherchait. Et c'est au fond d'une grotte toute noire d'obscurité qu'elle avança péniblement jusqu'à entrevoir de petites lumières toutes lointaines. Les Lumiz'hommes était là, leur idée de conte aussi. C'est en soufflant à son oreille leur désir de découvrir des enfants que la comédienne se lança dans le récit de Béco et Hippopo, emportant avec elle deux Lumiz'hommes bien curieux. Postés en avant-scène, les deux petits êtres rouge et blanc observent.

Il était une fois, deux fois, douze fois l'histoire d'un hippopotame, un peu lourdaud certes, mais pas méchant. Son unique plaisir quotidien ? Des bains de boue onctueuse, des fleurs et de l'herbe à manger en quantité puis dormir, dormir encore. Devant cette suractivité, pas de doute, Hippopo ne peut être que le roi des animaux. Seulement voilà, de sa démarche pataude le sol et les arbres se trouvent secoués. Jusqu'au jour où le drame qui devait arriver, arriva. L'œuf d'un nid bien perché tomba sur la tête d'hippopo ! Peau d'hippopotame oblige, celui-ci ne sentit rien venir avant le "Maman, j'ai faim !" d'un petit oiseau fragile, tout droit sorti de l'œuf pendant la nuit. Embarrassé devant autant de responsabilités, l'animal ne semblait guère enthousiaste, mais peau dure et cœur tendre, finit par lui donner un nom, Béco, et partit à la recherche de nourriture pour le petit.

Une histoire d'affection plutôt originale entre deux animaux, sur un écran en forme d'œuf posé sur deux grosses pattes d'oiseaux. Des chansons rigolotes sur une musique de Romuald Berrier accompagnent l'évolution du petit Béco vers son âge adulte et ses couleurs. Du désir ardent de vouloir s'envoler comme ses semblables naît la complicité d'un tonton hippo croquant la vie à pleine dent, des tam-tams, de la joie, quelques frayeurs lorsque Béco disparaît. C'est alors au tour des enfants d'aider Hippopo et la comédienne, venue s'incorporer dans l'univers des ombres, à retrouver l'oiseau.

Un spectacle bien mené et captivant, jouant sur des plans divers, attentif aux réactions des tout-petits. La présentation des marionnettes et de leur fonctionnement est une idée qui en aura fasciné plus d'un à la fin du spectacle.

**Quentin Daniel**